

L'ÉDITEUR CANADIEN.



L. P. NORMAND, Éditeur-Propriétaire.

POÉSIE CANADIENNE.

MA JEUNE HIRONDELLE.

—*—

Ma gentille Hironnelle
 Au corsage d'azur
 Oh ! dans le lac si pur
 Reviens mouiller ton aile.

Reviens, pour moi ton cri joyeux,
 C'est la douce voix d'espérance
 Qui m'annonce des temps heureux :
 Le souvenir des jours d'enfance,
 Où je dorais, seul, en silence
 Des rêves écoulés comme eux.

Mélancoïie, amour ou maux
 Il n'est rien que ton chant ne dise
 Quand ton aile effleure les eaux ;
 Comme la cloche de l'église
 Qui rit à l'enfant qu'on baptise,
 Ou qui gémit sur les tombeaux.

Du cœur navré ton chant si vif
 Lamente tristement l'angoisse,
 Comme l'écho qui d'un esquif
 Répète les cris de détresse.
 Aux villes où l'on rit sans cesse,
 Ton chant n'est donc jamais plaintif ?

On dit que seul et loin des yeux
 L'ennui toujours plus vif nous pèse,
 Qu'à deux il est moins rigoureux ;
 Reviens au hant de la falaise
 Y suspendre ton nid de glaise,
 J'ai besoin de gémir à deux.

Ma gentille hironnelle
 Au corsage d'azur,
 Oh ! le lac est si pur
 Viens y mouiller ton aile.

Chez vous l'amitié, les appas
 Se vendent pour de l'or qui sonne
 Et que le cœur maudit tout bas ;
 Mais chez nous le cœur seul ordonne
 Et notre tendresse se donne
 Mais on ne les achète pas.

Va ! délaisse ces toits brillants
 Dont tes petits bloquent la frise
 Et où t'insultent les passants,
 Viens sous ma persienne grise
 Ou dans le clocher de l'église
 Jésus aime aussi les enfants.

Ici les fruits, les bleds les foins
 Nos champs arrosés d'eau rocheuse
 Nous donnent plus que nos besoins,
 Et si ta famille est nombreuse
 Tu peux sans crime être glaneuse
 Nous ne t'en aimerons pas moins.

Oh ! que j'entende encore ta voix
 Qui vient au cœur, voix du ciel même
 Hironnelle reviens à moi
 Douce hironnelle, toi que j'aime,
 Roi, j'offrirais mon diadème
 Pour te voir, pour un cri de toi.

Ma gentille hironnelle
 Reviens sur notre sol
 Viens y poser ton vol
 Ou viens y sécher ton aile.